



AUTO PORTRAIT  
*Sous cloche - 2020*

## Estelle Hoffert

Artiste photographe  
www.estellehoffert.com

contact@estellehoffert.com  
+33 6 63 94 98 40

### EXPOSITIONS - RÉSIDENCES

- *A la gloire de l'objet.* FRAC Alsace. *Septembre 2026 à janvier 2027.*  
*Résidence de territoire à Sélestat avec Archéologie Alsace, le Centre de Conservation et d'Etude, le FRAC Alsace.*  
*Création d'oeuvre - Commissariat d'exposition - Scénographie - Ecriture curatoriale*
- *Ergelssia* pour L'Évènement Photographique. Exposition collective Biennale de la photographie de Nancy. L'Octroi. *Avril Mai 2025*
- *Parcelles*, Exposition et performance à l'atelier. *Juin 2024*
- *Atelier ouvert par accélérateur de particules.* *Mai 2024*
- *Le théâtre des réalités.* Galerie La Pierre Large. *Mars Avril 2024*
- *RÉPARER.* Crypte de l'église Saint-Georges, Sélestat. *Mars 2024*
- *4m2.* PHOTODOC Paris en solo show pour la Galerie Madé. *Mai 2023*
- Projection du court-métrage *Fausse note.* ST-ART Strasbourg. *2021*
- *L'Industrie Magnifique.* Exposition collective - Mécène : ES Energie. *2021*
- *Les Invisibles* - Série de 11 photographies grands formats dans la forêt. Hindisheim. *2020*
- Exposition individuelle. Galerie La Chambre à Strasbourg. *2009*
- Exposition collective *Paysages imaginaires.* Abbaye de Senones. *2015*

### PRIX

- Lauréate de la bourse de la Jeune Création Photographique Grand Est portée par Le Nouvel Observatoire Photographique du Grand Est dans le cadre de L'Évènement Photographique #3, H20 entre Charybde et Scylla. Du 25 avril au 18 mai 2025.
- Prix des Arts de l'Académie Rhénane - Juin 2022

# A LA GLOIRE DE L'OBJET

2026

L'objet quitte son existence utilitaire pour devenir un objet archéologique et scientifique à compter de son exhumation. Il endosse un nouveau rôle chaque fois que nous modifions son contexte. Tour à tour utilitaire, déchet, œuvre d'art ou vestige, l'objet traverse le temps révélant que sa valeur dépend moins de sa nature que du regard que nous portons sur lui.

Estelle Hoffert, artiste photographe, s'est interrogée sur l'objet et le contexte qui le définit. Sa découverte, son statut, sa conservation et la monstration qu'il en est faite, sont autant de paramètres nécessaires à sa compréhension. Elle se figure l'objet comme n'existant pleinement qu'à travers les transformations qu'il subit. Ces altérations permettent de l'arracher à une « finalité sans fin », c'est-à-dire à une fonction figée. L'objet qu'elle désacralise autant qu'elle mystifie à l'extrême, devient sujet à de multiples interprétations et interroge le principe même de conservation. Dans le cadre d'une résidence de territoire à Sélestat, l'artiste a engagé un dialogue avec Archéologie Alsace, le Centre de Conservation et d'Étude d'Alsace et le FRAC Alsace, autour de l'objet et son contexte. Elle a également animé des ateliers auprès d'une classe de 5e du collège Beatus Rhenanus, ainsi qu'avec le public de la résidence Abrapa et de la Maison des aînés et des aidants de Sélestat. Emmaüs Scherwiller a été un partenaire primordial tout au long de la résidence par sa collaboration avec l'artiste et l'accueil des scolaires. Au cours de cette résidence, Estelle Hoffert a construit une exposition faisant raisonner ses propres objets et oeuvres avec les collections du FRAC Alsace et celles du Centre de Conservation et d'Étude d'Alsace, invitant le regardeur à reconsidérer sa relation à l'objet.



# Ergelssia

2023-2025



“Il y a cent cinquante mille ans, cette forêt fut mon point de repère et ma source d’inspiration. J’ai commencé par enquêter sur son passé, puis à imaginer son futur. Aujourd’hui le village a disparu, mais la forêt est toujours là, dans le même état primitif que celui où nous l’avons laissée. Au début du troisième millénaire, notre espèce était à son apogée. Nous étions convaincus que chaque parcelle de terre nous était allouée. Cependant dans cette forêt dense, une parcelle occupée pouvait rapidement devenir une terre inexploquée. L’Homme prenait le dessus, puis la nature, puis l’Homme, et cela chaque année. Que le meilleur gagne pensais-je quelques fois....”

La forêt est située dans le Bruch de l’Andlau, zone marécageuse formant une cuvette anciennement inondée par les eaux du Rhin. Ce territoire longtemps hostile au pâturage, à l’agriculture, et à l’Homme, faisait l’objet de nombreuses légendes justifiant son inhospitalité. Le marais d’antan était infesté de crapauds et de serpents évoluant dans ces eaux dormantes aux odeurs nauséabondes. Au fil des siècles, les peurs ont disparu et le marais s’est asséché rendant possible la colonisation des terres et l’exploitation de la forêt.

L’Homme produit des déchets qu’il enterre depuis la Préhistoire. Les résurgences remontant des sols, sont les témoins archéologiques de notre civilisation. Imitant les enfants qui ont jadis fait du dépotoir municipal leur terrain de jeu, j’ai de façon presque compulsive, fouillé, trié, collectionné, et exhumé chaque découverte comme un véritable trésor. Ces objets sont des témoins de notre présence et de notre impact, et je les agrège dans mon travail à cette forêt à laquelle ils sont désormais intrinsèquement liés. J’ai voulu que l’association de ces restes anthropologiques avec les éléments naturels de cette forêt du Bruch, des plus sauvage et indomptable, raconte une partie de l’Histoire de ce bout de terre, de ses légendes et de ses croyances.

Ces tableaux sont ma libre interprétation, basée sur un travail de recherche du passé, du présent, et anticipant le futur. Accumulant les éléments comme sur un tas de compost, couche après couche, Ergelssia est le récit de mes explorations et expérimentations, de mes inquiétudes, et de ma dévotion à cette minuscule parcelle de terre.”

Avec Ergelssia, Estelle Hoffert entremêle codes surréalistes, science et art conceptuel. Les objets, végétaux et restes biologiques ont été trouvés dans les espaces naturels du Bruch de l’Andlau. S’appuyant sur les récits des habitants elle donne une fonction à ce mobilier archéologique en le plaçant dans un nouvel espace-temps.

Ergelssia a été réalisée en partie grâce au soutien du Nouvel Observatoire Photographique du Grand Est et de la Bourse de la jeune création photographique.



Représentation des marais du Bruch de l'Andlau.

A droite, Vue aérienne sur les gravières.

Page précédente

Paysage palustre du Bruch

Ponte de la grenouille ailée, amphibien holométabole dont sont ici illustrés deux stades de sa métamorphose. Au premier plan à gauche, une moule sycophante. Au haut à droite, on devine la crête d'un *Triturus cristatus* géant.





Plante des marais. Vers 2080

A droite : *Asperula carnis*. Plante carnivore. mutation de l'*Asperula cynanchica*.  
*Impression sur manuscrit*





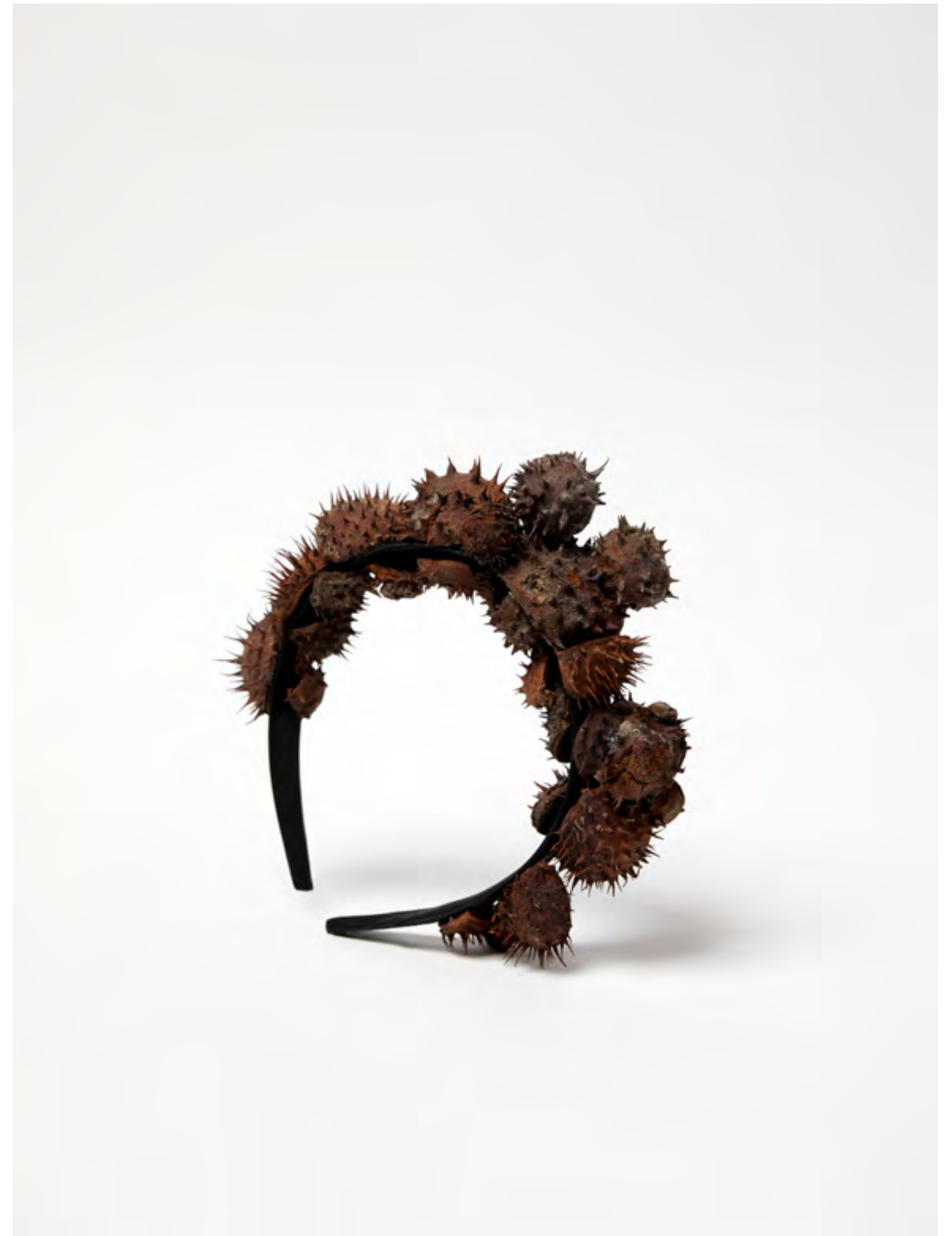
1



2. Sandwich.

1 et 3. Le Hutätätä  
Cheval de race Alezan monté par Jean Georges III  
Joseph de Mayerhoffen, président de la chambre  
des comptes de la Régence épiscopale.  
*Impression sur manuscrit*



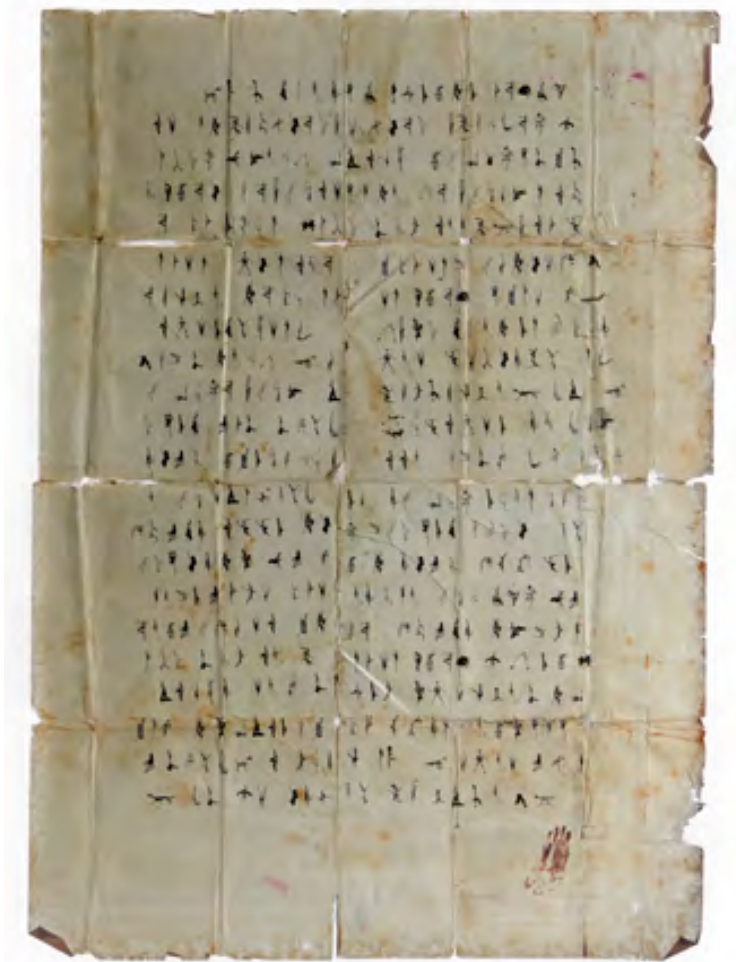


Extrait d'études archéologiques sur le territoire du Bruch de l'Andlau

A gauche, Tente yéniche «Elsass Määnischi», nomades disparus du Bruch en 2016  
A droite, Serre-tête An zéro.



Exposition à l'Octroi pour la biennale de la photographie de Nancy. Lauréate de la bourse de la Jeune création photographique du Grand Est.



1



2

1. Langage des Hyphes sur parchemin
2. Globe terrestre

# HATTI

2023

Ce travail fait suite à ma découverte d'objets calcinés, à l'emplacement de l'auberge joutant la Chapelle Notre-Dame des Sept Douleurs. La chapelle appartenait au village disparu de Hattisheim, détruit par les Armagnacs en 1444. Elle est située en bordure de forêt au cœur du Bruch de l'Andlau. Sa dénomination persiste et son histoire se transmet de génération en génération.

J'ai donné à ces œuvres nées du feu et du hasard, un artiste-créateur nommé HATTI. Les photographies de la série HATTI sont présentées dans un ouvrage conçu sur le modèle du catalogue d'une célèbre maison de vente aux enchères. Il a été imaginé comme une satire sur l'art et son organisation, mais aussi comme une mise en avant de la force des éléments sur ces objets, dont on ne sait plus donner ni origine, ni provenance.

# HATTI

Oeuvres choisies 1948 - 1965



### 17. FORTERESSE 1

Résine sur brique  
Signé, situé et titré sur un cartel sous l'oeuvre  
Hauteur : 10 cm

Provenance : Succession Albert Dorval

1 800 / 3 000 €



### 18. FORTERESSE 2

Résine sur brique  
Signé, situé et titré sur un cartel sous l'oeuvre  
Hauteur : 18 cm

Provenance : Succession Albert Dorval

2 500 / 4 000 €



## 12. MONOLITHE

Bronze et argent

Signé, titré et daté sur le socle

Hauteur : 21 cm

Provenance : Collection d'un amateur Hollandais

15 000 / 20 000 €



# 4 m<sup>2</sup>

2021-2022

*Depuis quinze ans que je connaissais Maurice Noth, il transportait sa vie dans des chambres de 5 à 10 m<sup>2</sup> entre foyers et chambres d'hôpital les dernières années. Sa vie tournait autour de ces pièces et des objets qu'il y entassait. Désignée comme sa personne de confiance, j'ai été en charge de vider sa dernière chambre après son décès le 8 octobre 2021. J'y ai découvert plusieurs boîtes remplies de têtes de femmes qu'il découpait dans les magazines. Je suis partie de cette idée pour créer des univers imaginaires dans un minimum d'espace, dépeignant ces lieux de vie exigus.*

*Ce sont mes projections irrationnelles des pensées oniriques de Maurice qui ont façonné ce travail. Cet homme qui était seul et n'était personne voit défiler dans sa chambre multitude de personnages par l'intermédiaire des images qu'il découpait et de mon imagination. En les découpant à mon tour, et en les scotchant sur mon propre visage avant de les photographier, je me les suis attribuées et les ai confondues avec mes propres rêves et cauchemars. Ces visages de papier glacé reprennent alors leur sens premier, celui de l'identification à un monde fantasmé, aussi relatif soit-il.*

*J'ai fabriqué et installé chaque détail des décors à partir d'éléments de récupération ; objets stockés dans mon atelier, chinés ou empruntés, restes de peinture de chantiers. Je souhaitais que ces photographies soient un compte rendu analytique mais aussi l'aboutissement d'un travail manuel minutieux. Le choix de l'autportrait implique ici une prise de vue à l'aveugle mais en compensation sans contrainte de temps.*

*Plusieurs scénographies sont cadrées sur le décor rendant le personnage allusif et me permettant de m'extirper épisodiquement de la boîte. Je retrouve alors l'usage de mes yeux et de mes mains pour créer. Sur chaque tableau, l'attention est portée au centre du cube comme si il était le centre d'un tout petit univers.*



LA BOÎTE  
Exposition dans mon atelier - 2022



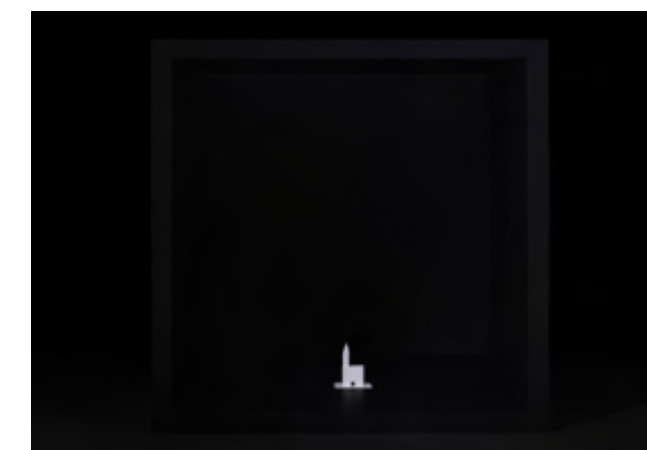
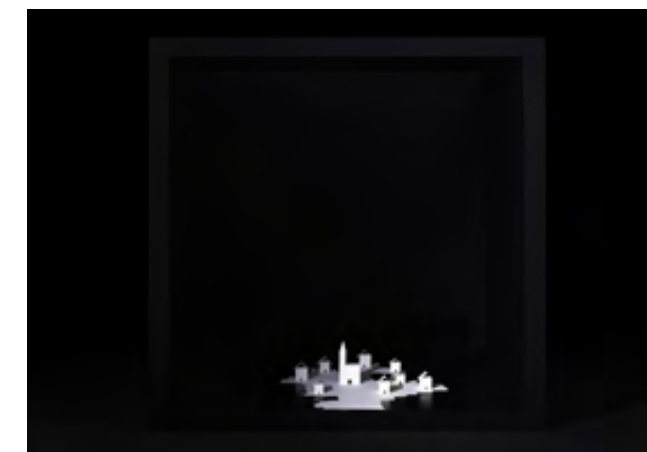
LA POULE  
*Tirage contrecollé et encadré 77x110*



CONVERSION  
*Tirage contrecollé et encadré 70x100*



EN ATTENDANT LE RETOUR DE MAURICE  
*Tirage contrecollé et encadré 60x90*



L'EGLISE AU MILIEU DU VILLAGE  
*Tirages contrecollés 24x32*



CALIBRAGE AUTOMATIQUE  
*Tirage contrecollé et encadré 60x90*

# PARCELLES

*En collaboration avec Patrick Meyer, auteur  
2023-2024*

La forêt française est en majorité privée et la moitié de ses propriétaires ont de petites, voir très petites propriétés. Sur la base des plans napoléoniens, les parcelles sont incluses dans des sections elles-mêmes appartenant à des lieux-dits. Les bouteilles de lait vides, les rubans rouges et blancs se balançant au bout de branches de noisetier, de tiges métalliques, ces bornes de pierre, de grès ou de granit, de dates, de symboles gravés, ce sont elles les limites. A l'échelle de la superficie de la France boisée, ses petites parcelles sont des timbres poste.

La gestion y est souvent inexistante, notamment du fait des indivisions entre les héritiers. Les parcelles les plus anciennes peuvent dénombrer jusqu'à dix familles et générations de propriétaires ignorant parfois l'existence même de ces parcelles.

Il subsiste cependant des propriétaires de forêt impliqués dans l'entretien, la coupe et le reboisement de leur terre. Avec Patrick Meyer, lui-même propriétaire sylvestre, nous nous sommes intéressés à ceux que nous côtoyons quotidiennement sur le banc de Hindisheim. Les traditions guident toujours les propriétaires de cette forêt de 303ha à conserver et transmettre l'héritage familial.





Albert Martz - Kleemaettlen Section 32, Parcelle 215



Exposition à mon atelier, et performance danse et poésie de Emmanuelle Konstantinidis et Patrick Meyer

# GRAVIÈRES ET CHATEAUX DE SABLE

2020-2022

Les gravières en exploitation sont des lieux foisonnants de monde et assourdissants. Lorsque l'activité s'arrête, les sons environnants sont comme dans le désert étouffés par ces montagnes de sable et de graviers. Le bassin du Ried est une région propice à l'exploitation, et les gravières artificielles y sont nombreuses. L'une d'elle se situe à proximité de mon atelier. Invitée à y passer des week-end, je me suis réappropriée l'espace créant un nouveau monde. Partant pour chaque monticule d'une page blanche, je me suis convaincue que j'étais la dernière personne sur terre. Avec l'aimable collaboration de Eqiom et Est Granulat



SANS TITRE



L'ESCALIER



SANS TITRE

# LES INVISIBLES

*Série de 80 photographies  
2020*

Ces portraits ont été réalisées à la sortie du confinement de 2020 avec la formidable complicité et le second degré des habitants du village de Hindisheim. Elles sont un questionnement sarcastique, sur la possibilité d'un renversement de l'ordre habituel des éléments.

Les animaux sont maîtres de la forêt et nous ne sommes que de simples visiteurs. Dans cette histoire, l'humain n'est plus l'espèce dominante et a désormais un prédateur. En remettant la vie sauvage au premier plan, les animaux sont les maîtres de la forêt et reprennent leur fonction de gardiens sylvestres.

La série de photographies a fait l'objet d'une exposition dans la forêt du Bruch de l'Andlau, d'une édition, et a été récompensée par le prix de l'Académie Rhénane en juin 2022. Une centaine de personnes a participé à ce projet.



HÉLOÏSE



PATRICK & DAVID



ROMANE



GÉRARD & THÉOBALD



PHILIPPE ET LOUIS



ANNA

Exposition de 19 photographies en format 2mx1m30 dans la forêt.